age

bonté qui bourdonnaient, les nuages de

moustiques courant les uns après

les autres, en vols géométriques,

et paraissant s'ébattre comme,

Chaque jour, une tristesse lui

vensit des cris et des rires cre-

vant autour de lui comme des

bourgeons en mai, une peine née

de son impossibilité à se mouvoir,

de cette condamnation formulée

pour mériter un tel chatiment.

la tête tou rnée vers sa mère :

au crochet et, consultant sa mon-

—Quelle heure est-il !

-Trois beures et demie.

l'espoir de la main pressée.

glissée en lui on qu'un désir, mê

me insconscient, l'eut agité. Son

amour restait pur et jamais une

idée manvaise n'avait effleuré,

dans un de ses baisers, la joue en

épaules, un grand émoi l'agitait.

C'était une fillette de dix ans,

ses aux malades et, sur son col

Il l'aimait parce qu'elle était

mait parce que sa voix musicale

maient sa pensée. Il l'aimait parce

qu'elle savait lui dire des mots

simples qui tombaient sur son âme

comme des larmes fraiches. Il l'ai-

mait surtout parce qu'elle était la

seule qui sût le contempler sinsi

qu'il désirait qu'on le fit : sans

ironie et sans pitié. La fillette re

gardait l'infirme comme elle regar-

dait les autres, et il oublisit alors

son infirmité, su désillusion et sa

Chaque jonr, à quatre neures

exactement, elle arrivait, accom-

pagnée de sa mère, et s'asseyait

Justia'au moment da diner, on

restait ainsi, et, pour le pauvre en-

au côté de l'infirme.

douleur.

fleur de sa mignonne amie.

Il l'aimait pourtant.

L'infirme aimait.

tre:

tion.

rayonna sur sa face divine. Le saint et la Vierge demandez!.... nouil èrent. -Peuh! vous croyez 1..... -Non, dit-il, vous ne partirez tout près, s'agitaient les enfants —Ne jouons pas sur les mots. ni l'un ni l'autre. J'aime mieux que l'infirme ne voulait point voir. C'est un passe droit. C'est créer qu'un pécheur entre au Paradis que hommes sont inscrites. Cra, Cra, un précédent fâcheox. J'ai refusé hier une faveur semblable à sainte approchez que je vous embrasse. vous perdre tous les deux. Marie,

Lir. . . Ce n'est pas ça! . . . Ah! Cécile qui la sollicitait pour je ne sais quel musicien qu'elle protège. Voila, fo'io 9,999,999. . . . Joseph Elle est partie furieuse. Ma foi! Oécile qui la sollicitait pour je ne Et toi, Joseph, fais entrer ton prosais quel musicien qu'elle protège. Je lui pardonne. Mais Elle est partie furieuse. Ma foi! qu'on n'y revienne pas.... tant pis, je n'y peux rien, moi. Si Et Dieu signa le laissez-pa je vous accorde ce que vous dési- de Lardoth; puis il reprit son mis d'autre crime que de naître à mesure qu'il lisait, ses yeux s'en- rez, demain, il faudra que j'en travail interrompu. flammaient et sa barbe blanch e se fasse autant pour un autre. Excu-Et c'est ainsi qu'un ivrogne est sez-moi, mais je ne peux pas prendre cela sur moi. Je suis bien fâ-

Saint Joseph se retira très mé-

-Mon bon Seigneur Dieu, dit-

votre fils et le Saint-Esprit. Ils

m'ont refusé tous les deux de vi-

ser le laissez-passer de mon pau-

vre Lardoth. Je viens à vous, qui êtes la bonté et la miséricorde,

vous supplier d'accorder à ce bra-

re homme ce que tout le monde

Le Seigneur écoutait, tout en

feuilletant le volumineux dossier

des affaires terrestres amoncelé

Quand ce fut terminé, il fit un

geste d'impatience et, se tournant

-Et il refuse de laisser passe

Je vous en supplie....

-Ah! c'est alust, s'écria saint

-Va-t'en! dit Dieu en fronçant

d'un air terrible ses sourcils qui

Et le saint, reculant d'un pas,

-Oui, je pars puisque le par

don est banni du Ciel, et puisque

Dieu lui même, père des hommes

et maître de toutes choses, ne

veut pas faire grâce à un pauvre

homme qui n'a et que du chagrin

tant qu'il a vocu sur la terre. Oui,

A ce moment, une femme, belle

de toutes les beautés, s'approcha

et mit sa main blanche comme la

C'était la Vierge Marie.

s le Dieu des chrétiens.

er dans l'espace.

A ces paroles audacieuses, il se

fit dans le Ciel un silence pro-

Les sphères cessèrent de tour-

Les anges, les chérubins, les

archanges, les dominations se voi-

les cautiques des bienheureux ex-

Dieu se leva, terrible, prêt i

Mais il sentit se dissiper sa co

pirèrent sur les harpes d'or.

méantir les coupables...

je pars et sans regrets.

Joseph en se relevant. C'est ainsi

Eli bien! je para avec lui.

déchainent les tonnerres.

d'une voix ferme et claire :

lui refuse: son pardon.

sur son bureau d'azur.

à demi vers le saint :

dit-il sévèrement.

-Oui.

Lardoth †

Das.

prie...

genoux.

-Non.

- Non.

content ; il retourna auprès de l'E-

tecteur de Lardoth.

ternel:

entré dans le Ciel... un seu !... -parce qu'il était bieu protègé. ché de vous refuser. hé de vous recuser.
Ainsi, vous ne voulez pas ? -Je ne рецх раз. Et il congédia poliment le pro-

LE PETIT INFIRME.

La voiture, un long cercueil d'o sier, s'arrêta avec un grincement,

tandis que la bonne, les mains à la barro conductrice, s'immobilisait. Aussitôt, la mère s'approcha. il humblement, pardonnez-moi de Elle retirait la casquette protévous déranger encore, mais l'af- geant le front de son fils et lui faire est bien pressante. J'ai vu épongeait les tempes. -Là, mon chéri, comment

trouves tu ! —Très bien, petite mère. Il avait relevé la tête; sa réponse close, il retomba sur ses oreilles, étendu dans la voiture où le clouait l'anémie de ses jambes trop grêle•.

Sous un arbre, en un coin ombreux du Luxembourg, la mère et la bonne, après s'être assurées que mour. L'amitié ne trouble point l'enfant était à l'aise, s'installèet, quand il la voyait venir, légère rent sur des sièges. Sans retard et fine, dans sa robe courte, ses la loueuse survenait, témoignant, tout en encaissant la redevance, -Saint Pierre a t-il son dossier! de l'intérêt qu'elle prenait à la santé du "petit."

Auprès d'eux, c'était le rayonnement de la vie, l'éclatante funardoth! fare d'un jour d'été, la joie de tout un petit monde que g'oriflait l'air en fête. Une pous sée de sève partout : les feuilles Mon bon Dieu, je vous en tournées vers le soleil, les visages épanouis des enfants, les yeux de lilial, les boucles de sa chevelure lumière des garçons et des tilles d'Ophélie tombaient, blondes adoanimés par le jeu, les cris monrablement, pareilles à du seigle tant en fusées vibrantes, les rires clair, à peine mûri. s'égrenant en gammes infinies, et tous s'agitant, chantant, riant autour de ce douloureux dont la tête parce qu'elle était blonde. Il l'ai-

seule vivait sur un être mort. Contre la voiture, un petit pas sa, maintend amoureusement par l'engourdissait délicieusement et une femme qui lui faisait essayer parlait à son cœur avec des notes et de fillettes riant, criant, gamquelques timides premiers pas. de bercense vague qui endor-Le bébé allait, le regard étonné, le sourire indécis, les doigts écartes, jetant, sans rythme, ses jambes, inhabiles et inquiètes, devant

Devant l'infirme il se posa, l

sourit, puis, le bras tendu, mâchonna deux syllables: —Bé bé. Il prenait l'autre pour un p comme lui.

L'infirme comprit et son visage marqua tant de douleur que le ga min s'effrays et, plus rapide, re prit sa course trébuchante. Malgré la mièvrerie de son

corps, qui lui faisait donner six ans à peine, le triste immobile v nait d'atteindre sa douzième a

fant, cet instant était tout le bonheur. et suppliants comme s'il eut vouin travaineur de son etst de puche- vient de mapporter encore plus digne de tant de durête. Partons, s'était développé. Devenu énorme, qu'il n'est pas permis du malheur propriétaire qu'il n'est pas permis du malheur du malheur hommes lui envoient. Il faut que d'où la miséricorde est bannie. Le diaphanes, collées à la chair. Dien qui ne pardonne pas n'est (acts diaphanes, collées à la chair. Sa figure était mince, allongé Quand, au retour, on avançais non sans peine sur les trottoirs s'était développé. Devenu énorme, avec cette longue voiture où l'ende refuser à un vieux cheval un dans sa vie: sa femme morte des j'examine tous ces dossiers, que Dieu qui ne pardonne pas n'est Cette die plus. Même les regards, lourds de ortion ent été deuse sans les yeux trouant l'épi parvensient point à l'émouvoir. Il derme. Mais les yeux luisnient là, avec des profondeurs d'eau limpide, des yeux aux tons de viosion qui vibrait en ses yeux. Et lette qu'une fiévreuse prunelle jamais il n'imaginait que ce mangeait presque, des yeux dont vainement on ent cherché la pen était toute son existence. sée sons le glacis d'une conscient lèrent le visage de leurs ailes, et mélancolie. C'était un regard d'homme très désillusionné dans

songe pût finir puisque ce songe Ce jour-la, pourtant, Il était plus nerveux qu'à l'habitude. Avant que la sonnerie de quatre heures s'épandit, ils s'inquiéta encore: Il demeurait sans geste et san voix, fixant les feuilles où trans

-Quelle heure est-il ? Enfin les quatre coups se prirent à tinter.

| mordues par le travail de l'homme | et ouvrant leurs entrailles jusquelà inviolées, des forêts de nisoulis à l'écorce de bouleau, de banians, vres. Et il jouirait alors d'une de lianes, de broussailles hantes certaine liberté. Quelques années

Le magnets set suvert le nămedi seir junqu'à 10 houres, st Coin des rues Dauphine et Bienville, à doux ilets de la rue du Can nov 92 -1 an-mer. fou. dim

Mais elle ne venait point. Vingt ninutes passèrent, et les yeux de l'infirme, à chaque temps écoulé. exprimaient des angoisses tou-Dans sa voiture, à présent, il jours plus vives. Des pensées nontrait de l'agitation. Enfin, inconnues, très faites, très "homme," agitaient son cerveau et son La mère abandonna un travail cœur.

L'enfant retomba à sa prostra-Brusquement, il tressaillit. A vingt pas, elle apparaissait, Ce n'était pas "l'heure" pour mais rieuse, le visage joyeux les cheveux fous, le geste vif. En le lui, l'heure divine attendue par cheveux fous, le geste vif. En le voyant, confuse, avec un air de vraie femme prise en faute, une seconde, elle s'arrêta. Puis, tôt les amoureux, chastes encore, dans reprise, elle approcha, sautillante, Non point qu'une volupté se fût

> reille aux autres enfants. Eperdu, il la contemplait. Toute proche, elle pencha tête et, la voix sonore : -Bonjour!

gaie, un sourire aux lèvres, pa

D'an baiser rapide elle brûlait Ce qu'il éprouvait pour elle n'ée front de l'infirme. tait point de l'amitié, mais de l'a-Ce n'était plus son baiser. Lui, les yeux bas, se taisait, ne

rendait point l'effleurement de lèvres, attendant quelque chose cheveux d'or lavé épandus aux qui ne vint pas. La fillette criait : -Arrive donc!

tonte mince, avec des yeux verts Et l'infirme aperçut derrière un peu glauques, où semblaient courir des reflets d'algues moirées, elle un grand collégien, solide vigoureux, les mains rouges sorde longs yeux tendres, francs et tant des manches trop courtes de candides. Ses mains fines, lonsa tunique, qui l'examinait cugues et blanches étaient fuites, rieusement. eût-on dit, pour donner des cares-

Le collégien s'approcha, tirant son képi. -C'est mon frère.

Puis, la gêne de tout à l'heure la reprenant : -- Il est en vacances.... tu com

prends.... alors il faut bien que fiele, parce qu'elle était douce, je joue avec lui. Un autre baiser indifférent,

mait pour tout et pour rien. Il l'ai- ce fut tout. Il la vit alors gambadant, criaut, riant, dans un groupe de garçons

badant comme elle. L'infirme replia doucement sa paupière sur son regard d'ombre et pleura, silencieux, comme on

pleure un mort très aimé. Un instant passé, sa voix sup-

-Nous rentrons, mère ? -Bientôt, mon chéri. -Tout de suite, veux-tu ?

-Pourquoi ! -Je t'en prie! -Attends au moins que j'ap pelle....

Ce fut un effroi, il interrompit -Non, non.

Apaisé, il acheva: —Laisse la jouer. Ca la déran gerait.

Le lendemain, étendu sur une fant vivait sa mort, il ne pensait chaise longue, l'infirme rêvait naad 4

pitie, qui tombaient aur lui, ne chambre. -Eh! bien, mon chéri, nous

poursuivait, isolé parmi la foule sortons?

Dénévole à son mal, la chère vi-Très ban —Non, dit-il.

-Comment, tu ne veux pas

venir au Luxembourg! -Non. Il y ent un court silence.

Attristée, la mère insista : -Tu ne veux pas venir voir ta petite amie f L'infirme eut un mot, un seul qui crispa sa lèvre:

-J'ai vu.

Samedi, 26 octobre 18 OMPTOIRD' CHANGES (CL

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

MARCHE MONETAIRE. Nervelle-Origans—La demande a augmente un out, mais le montant d'argent sur le marché ontinue considérable et les pris

Monnaice americaines et étrangéres et Millete de Ranques.

MUNNAIR

Sewerama Victoria.

20. france.
Doublone espagnose
25-pessetas espagnose.
Or leger américais. 970971se 52054 50% 951% 48% 949% 48% 949% 48% 949% Argeat angiais, par & ...
Hillete de la Banque d'Angieterre.
Billete de la Banque de France.
LONDRES. 16% @ 19%

PANIS—
Rentes 100.50.
ARGENT EN LINGUTS (PAR ONOR)

New-York 67% & 681s. UMARGE. Le STERLING est inactif.

Traites de commerce \$1.50 d'esc Traites de banques au pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

ACTIONS ET BONS. 100 15a Lmerion National ... lank of Commerce. ... lank & Banking Co. 350 191

100 670 50 76 100 90 100 lost 106 People's. Provident Savings. Mate histional Contonta Savings. Jaion National. 100 994 93 99%

.100 118% .100 121 83 40 125 38

Orescent City.
Canal and Ciniborne.
New Orleans City...
Dricans.
St-Charles Street.... Slaughterhouse... Bonded Warehouse... areom City Gas Light Co. mirie Cem'y Ass. .100 iššu .100 19 .100 121

49

Jackson Brewing Co. 100 121
M. O. Gold Bourage Co. 100 121
M. O. Gold Bourage Co. 100
French Open Association . 250
French Open Association . 250
Gold Bourage Edward Co. 60
Louinians Electric Light Co. 100
Gold Alertin is Oll Works.

Jackson Co. 100
Josky Glub. 100
Josky Glub. 100

Le lendemain le Canaque, er dit Haudecœur. passant devant la case de Haudecœur, ramassait un morceau de canue à sucre. Très calme, du reste, et de l'air

C'était une sorte de garde du

corps, vigilant et hargneux, qui

paraissait croire, au début, que

les soins donnés par le médecin

aggravaient les souffrances de

son maître. Aussi faisait-il en-

tendre un grognement sourd à

chaque cri de douleur que laissait

échapper le cabaretier pendaut

que son bras était entouré de

bandelettes et emprisonné dans

un appareil. Pourtant le chien

finit, à la longue, par se faire une

idée plus exacte des services que

peut rendra la chirurgie et se

montra aussi aimable que peut

l'être un bouledogue avec beau-

Cosgrave guérit au bont de

quelques semaines et M. Walter

Atlee avait complètement onblié

cet incident lorsqu'un jour il en-

tendit à sa porte des aboiements

un camarade qui se trainait misé-

rablement sar trois pattes et pous-

sait des cris de douleur en es-

sayant de soulever sa jambe droite

Le médecin fut touché de cette

manifestation de solidarité canine

et s'empressa d'appliquer, selon

toutes les règles de l'art, un ap-

pareil à la patte du malheureux

chien que le bouledogue du caba-

retier venait de recommander à sa

Pareille aventure était égale-

ment arrivée à un chirurgien com-

patissant qui avait recueilli sur la

voie publique un petit bouledogue

dont la patte veuait d'être écrasée

par une voiture. Au bout d'un

mois de traitement, le chien, com-

plètement rétabli, revint chez son

maitre, mais chaque fors qu'il ren-

contrait son bienfaiteur, il lui pro-

diguait les témoignages de sa re-

connaissance. Un jour it alla lui

faire une visite accompagné d'un

camarade qui, lui aussi, venait

d'avoir une patte broyée. C'est au

iournal le Mirror que le collabora-

teur du Cassell's Family Magazine

emprunte cette histoire dont l'au

thenticité l i paraît à l'abri de

S'il se rencontre jamais un ému-

le de M. de Montyou qui ait l'heu-

chez la race canine, ce seront les

Un Cheval qui mendie.

malheureux animal, qui, vieilli

la fin de ses jours, à trainer la voi-

ture d'un messager. C'est une in-

des maisons où le messager allait

déposer des paquets, il se trouvait

prenant en pitié la maigreur du

pitalières changeait de maître, le

cheval ne se résignait pas à être

Deux soldats allemands passent

-Sème toujours, dit le briga-

Bon appétit, mes soudards,

devant un champ que deux Alsa-

ciens sont en train d'ensemencer,

dier prussien, quand ton grain

sera mûr, c'est nous qui le man-

dit l'un des Alsaciens laboureurs,

aux environs de Mulhouse :

gerons.

c'est de l'avoine.

pain trempé dans de la bière.

de devant qui était cassée.

bienveillance.

tout soupçon.

coup de bonne volonté.

LA LEGENDE

-DE-

Bacheron à Gærlitz, en Silésie.

Cette légende, ou pour mieux

dire ce conte, n'est pas très ancien

On le retrouve, mais avec des

variantes, dans plusieurs littéra-

La version italienne, qu'A.

Dumas a recueillie et placée

dans le Corricolo, est plutôt une

satire populaire originaire de Na-

ples. Le conteur y fait figurer le Pape, les ca diaaux et le Sacré-

Collège, le roi de Naples, saint

ne l'a-t-il pas laissée échapper....

La version écossaise est sombre.

au contraire, et d'un caractère dramatique. Malgré saint Patrick,

le Ciel impitoyable reste fermé au

pauvre défunt, qui s'en va droit

Enfin, la version slave a une

couleur plus douce, plus humaine

et aussi plus purement divine, au

sens chrétien. C'est celle-ci qui a

été prise et traduite, en l'adaptant

Le jour où Joseph Lardoth mou-

—Ce n'est pas une grande perte!

Et comme un voisin, âme bien-

-Ce n'était pas un mauvais

-Non, répondit avec sévérité le

mœurs austères et vénéré pour son

grand savoir, ce n'était pas, en

effet, un "mauvais" homme, mais

peut-on être à la fois un honnête

homme et un ivrogne? Or, Joseph

gne fieffé, incorrigible, incurable.

Le voilà mort. Bon débarras...

vidaient bouteilles an cabaret...

ver du côté du soleil, peut-être

dans le soleil même, et qui est le

quan si grand saint on puisse

auxquelles se livraient sou proté-

l i des regards à la fois étonnés homme, loin de la ; qu'il était bon tête. Ma mère, la Vierge Marie,

Certes, les libations perpétuelles

Saint Joseph, qui était le pa-

Et pendant ce temps là, l'âme

'ivrognes," eux!

Et ce fut tout. On jeta dans

rut son oraison funèbre fut v.te

Il l'a même embe lie de fautaisies

de son cru—et il a bien fait.

il ne remonte guère qu'au seiziè-

me siècle.

réitérés. Il reconnut le chien du Janvier, le préfet de police, et mê-

cabaretier, mais le bouledogue me Pulcinello. Cette variante est

en enfer.

fond.

finie:

reuse idée d'encourager les vertus Lardoth fut tonte sa vie un ivro-

bouledogues qui obtiendront le litetait le scandale de notre ville

M. Alexander Japp a connu un honnie du vieux fendeur de bois,

cheval qui mendiait. C'était un et le soir même, ses anciens amis

sous le harnais et condamné, sur parce qu'ils n'étaient pas des

dustrie qui n'existe guère plus en du défunt s'envolait, bien loin,

France, mais est encore florissante bien loin, bien haut, bien haut,

dans certains comtés de l'est de vers une région qu'on ne connait

l'Angleterre. Dans quelques unes pas et qui doit, j'imagine, se trou-

vieux cheval, ne manquaient ja- tron de Lardoth, avait pour lui un

Lorsqu'ure de ces stations hos avoir pour un misérable pécheur.

mais de lui offrir un morceau de pen d'affection-autant, du moins,

privé de la friandise à laquelle il gé n'étaient pas pour faire plaisir

était accontumé. Il refusait net au saint, mais il savait bien qu'au d'aller plus loin et jetait autour de fond ce n'était pas un méchant

des personnes compatissautes qui, Paradis du bon Dieu.

atténuation :

homme....

n'était pas seul ; il accompagnait gaie et réjouissante ; aussi Dumas

tures européennes.

LARDOTH,

Gærlitz, en Silésie.

Et le saint feuilleta son grand

livre où toutes les actions des

ra, I. J. K. L. La, Le. . . , Ler . .

Et saint Pierre se mit à lire, et

Ah! il devait être bean, le fo

lio! Oui, ce devait être du

propre.... à en juger par la figure

-Est-ce que tu aurais par ha-

sard la prétention d'entrer ici 7...

dit enfin le céleste concierge,

-Dame! Si c'était un effet de

votre bonté! fit Lardoth candide-

-Veux-tu bien ficher le camp.

et plus vite que ça, malheureux

Allons, décampe et tourne-moi les

talons, canaille, ivrogne. Oust!

Lardoth, tout attristé, répondit

n'ai jamais fait de mal à personne.

Saint Joseph me connaît bien, lui!

Il sait bien que j'ai toujours été

qu'autrement. Demandez lui ce

qu'il pense de moi, et vous verrez.

par là. Il apercut le pauvre vieux

Lardoth. Je suis content de te

Mais saint Pierre, barrant le

—Non pas. J'ai vu son folio

C'est un ivrogne ; ces gens-là n'en-

manquerait plus que ça et ce se-

trent pas ici. Au! bien oui, il ne

Eu entendant cet arrêt terrible,

Lardoth se mit à pleurer, mais saint Joseph, étendant la main sur

—Ne te désole pas et attends un

Saint Joseph—qui sait qu'il

vaut mieux avoir affaire au bon

Dieu qu'à ses saints—alla trouver

Dien le Père dans son grand cabi-

Le grand maître était très af-

fairé. Les affaires des humains

étaient ce jour-la extrêmement

Il y avait de tous les côtés des

guerres, des révolutions des grè-

ves, des réunions électorales, des

choléras, des bauqueroutes. Le

bon Dieu, de fort mauvaise hu-

meur, suait sang et eau pour ar-

-Je n'ai pas le temps de m'oc-

cuper de votre affaire, dit il à

saint Joseph. Je suis accablé de

auprès de Notre Seigneur Jesus-

qui peuvent être accueillis. Je

vous eu prie,saint Joseph, laissez-

Esprit, qui est chargé spéciale

Le saint, un peu découragé, se

Celui-ci écouta avec bienveil

ance le bon saint Joseph qui plai-

da chauleurensement la cause de

-Hum? c'est une question déli-

ment du contentieux.

du Saint-Esprit,

Lardoth, puis:

moi travailler et voyez le Saint- fond.

besogne, Allez voir mon fils.

peu ici. Je vais revenir.

uet de travail.

embrouillées

rauger tout cela.

Christ, fils de Dieu.

et suppliants comme s'il ent voulu travailleur de son état de bûche- vient de m'apporter encore plus digné de tant de dureté. Partons,

mis de donner à l'occasion un bon remit en route et se rendit auprès

Justement saint Joseph passait

-Tiens, te voilà, mon brave

-Pourtant, bon saint Pierre, je

Ah! tu en as de l'aplocab, toi !...

ton dossier.

Lardoth.....

du bienheurenz.

ment.

oust!..

qui gémissait.

voir. Entre donc.

au goût français, sans toutefois en un brave homme, et que si j'ai bu,

alterer sensiblement la forme ni le c'était par chagrin, beaucoup plus

veillante, essayait timidement une porte avec son balai d'étoiles :

magister du pays, homme de rait du joli.... Oust! oust!

lui :

hérissait d'indignation.

blême d'une sainte colère.

le plus indifférent. Les sauvages sont d'admirables comédiens et feraient des diplomates supé-

de Handecœn".

"Prouvex-le moi!" simplement.

dre longtemps.

Le lendemain, à la même heure le Canaque, qui était employé à cependant, apporter régulièrement des vivres au camp.-Haudecœur le savait, -le Canaque lui jetait la réponse attendue:

" tendant, le conseil que nous al-"impossible de favoriser votre " évasion de la presqu'île Ducos. " En conséquence, nous vous con-" seillons de solliciter votre eu-" voi en concession libre à Bourail. "Votre demande sera ap-"nistration, et il est possible " que vous n'attendiez pas long-" temps votre envoi. A Bourail, " nous nous ferons connaître. Pre-

" nez patience,"

dernière ligne, en forme de post-

ouvre avec sa clé en or.

à l'orée de la forêt.

C'est des circonstances

cuser quelques défaillances.

Le moment était vena.

nuantes, cela, et qui peuvent ex-

Aussi saint Joseph s'était il pro-

coup d'épaule au vieux fendeur de j

Voilà que Lardoth frappe à la

porte du Paradis. Saint Pierre

Dautant plus sérieux qu'one

" Défiez-vous de Jacquemin, le

sont assez puissants pour me faire évader, ils me ramèneront à mes enfants et à ma femme.... Alors je pourrai encore être heu-

-Pourquoi vent-on me faire évader ! Il y a donc des gens qui sont certains de mon innocence Alors, il y en a donc qui connaissent le véritable meurtrier de M. de Beaupréault? Et

leur fasse cracher leur secret... Haudecœur ne risquait rien faire la demande qu'on lui indi-

Il s'exécuta.

-Eh bien, Haudecœur, il paraît

surveillant.

eriptum, pour attirer sans doute, disait :

surveil ant !" —Il faut vraiment que ce soient les amis!!

-Libre! Libre!..., mais si ces

rive :

Il vit bientôt arriver Jacque

qu'on veut nous quitter? dit le -Oui, monsieur Jacquemin,

Et son cœur se gonfla d'espé-

Une pensée soudaine le troubla

oucession 🕈 bien, vil y en a, il faudra que je avait fait sa demande, le Canaque

> un petit papier: " Ne vous découragez pas.

s'occupe de vous!" Et, on effet, il recut un jour le nouvelle qu'il allait être transporté à Bourail où lui seraient concé-

nistration donne facilement des concessions. Eh bien, lorsque je verrai qu'on peut vivre aisément dans la mienne, je ferai venir à Bourail ma femme et mes enfants. ménage ensemble...

Saint Joseph salua et se rendit neige sur l'épaule de Joseph.

Eh! dit celui-di, vous voyez Joseph. Je vous accompagne, je bien que je ne sais où donner la para abssi, car je suis votre femme,

toujours....

persister dans des intentions aus-

Quelques semaines se passèrent. De temps en temps Jacquemin

-Il parait, monsieur Jacque min. Il y a du tirage, probable. Une seule fois, depuis qu'il était passé devant sa paillotte et

avait laissé tomber le morceau de canne à sucre qui leur servait à tous deux de bolte aux lettres. La boite aux lettres contensit

fit Haudecour tranquillement.

-Ça n'aurait peut-être pas duré

Handecœur se garda bien de répondre.

quemin.... Done, pas de reconuaissance.

les lèvres, 10mnie

Après tout maintenant il s'en moquait. -Puisque je vais en être débarra986!

La semaine suivante, il était expédié par mer pour Bourail. L'administration de la Nouvelle-Daledonie essaye en effet, a nei que nous venons de le dira, de coloniser l'île en favorisant les forçats dont le repentir paraît sin-

cère et dont la condoite est satisfaisante. Du reste, ce qu'on ignore

rages, à un lot de 10 ares dans le etc., etc.

une face de très jeune enfant.

paraissait du soleil, les mouches

Ou compte en Calédonie de nomde Bourail et Bourail est considé libra.

Bourail est situé sur la côt Ouest de la Calédonie, à 72 kilomètres de la mer où il a son dé ci n'ont pas été oubliés par la loi Bourail où sont les concessions l'agent de culture ent désigné son arrivée au bagne, avait été

Kuana et celles de Naïlou.

De loin, à l'aube, flaudneceur boyants aux fleurs de pourpre incendie.

Le brave homme salua Bourail

Au milieu de la végétation vi-goureuse, le clocher d'une église slançait sa flèche dans le ciel. Et tout autour, sur des monticules, bœufs poussée par les stockmen à camp des forçats non concessioncheval armés du fouet terrible qui naires, et, en debors de toutes les est entre leurs mains une arme autres, l'habitation du directeur redoutable et dont la lanière de de la colonie, encadrée de grands cuir a dix mètres de long. Au arbres, entourée de parterres enloin, les monts du Nekou et du combrés de géraniums arborescents, où des ruisseaux entretien-

née. On l'y conduirait. On lui re-lle médecin l'avait chargé d'un mettrait ses outils. On lui verserait ses premières rations de viment libéré. Il aurait alors le droit, comme tout homme libre, d'acquérir, de trafiquer et de passer des contrats. Seulement, tout en jouissant du privilège du colon ne peut pas quitter l'île, et la condamnation primitive a temps de vient un exil à perpétuité.

de son terrain. Il était situé à trois ou quatre kilomètres de Bourail et Haudecoour trouva, aur l'emplacement

faute d'entretien

on apercevait les postes militaires toiture, même une distribution de de surveillance, les bâtiments du pièces, le tout en mauvais état, ravagé par les plantes grimpantes qui tentaient de reprendre là leur lace usurpée par l'homme.

même, avait appartenu à un forcat dont la cause, en sou temps, avait été célèbre. On prononça le nom de Fenay.

rou, le pharmacien, dont le souvenir évoque le crime du pont de Chatcu et la mystérieuse et sinis-

de 1884 et chaque immigrant libre des libérés. Plus loin, mais déjà la concession qui lui était desti- placé à l'hôpital de Noumés où

service pharmaceutique. Ses exigences perpétuelles le firent réintégrer à l'île Nou. Plus tard, cependant, une concessiou dans les environs de Bourail lui fut ac 🦠 cordée et il y construisit une mai-

tirer en Calédonie - sa femme, qui expiait son crime en France. Mais Gabrielle, obstinément, re-Fenayrou, dès lors, laissa en

se refusant au moindre essai de La concession lui fut retirée, la naisonnette laissée à elle-même. C'était Haudecœur qui allait de-

J'espère bien que vous n'imiterex pas Fenayrou, lui dit l'agent de culture qui lui racontait cette histoire.

-Non. Je serai très bien ici.Le terrain est bon et je n'ai pas de voisins, ce qui ne me déplait pas. Dans la soirée de l'installation,

vit venir à lui un surveillant. —J'ai reçu une lettre d'un camarade de la presqu'ile.... Parait que vous êtes solide pour les évasions, vous f

Haudecœur ne répondit pas. Il ne voulait pas se faire d'enne-

Le surveillant mis le doigt sur son revolver passé à sa cethture, dans sa gaine de cuir noir. -Mol, je ne badine pov Vous voyez ce jonjou! Eh ne vous trouvez jamais devent.

La canne contenait la réponse Celui-ci s'était enfin décidé et

sa réponse du reste, n'avait rien amis là, que je bénis d'avance,

La réponse ne se fit pas atten

"Nous aurons plus d'une fois, " l'occasion de le prouver. En at-' lons vous donner est une preuve " de nos intentions. Nous avons " reconnu qu'il était à peu près

quait

Oui, ça devient sérieux, se je suis à la presqu'île. L'admi- le surveillant.

Nous travaillerons tous les quatre. Et qui sait, on retrouvera peut-être un peu de tranquillité -C'est très sage, Haudecœur, fit Jacquemin d'on ton incrédule et je ne puis que vous engager à

i pacifiques. Et il le laissa sur ce mot. Oui, vieux, prois ca et bois un verre d'eau par dessus, ce n'est pas ça qui te grisera!

disait, avec son doncereux sou-—Eh bien, ça ne vient pas cette

-Vous voils content, bein f fit

-Je suis surtout content de la droit gratuitement, cela va sanvous quitter, monsieur Jacquemin, -Nous faisions pourtant bon

-Ah! ah! vous me gardez rancune.... L'histoire de la pipe,

-Vous devriez m'en être reconnaissant car si j'avais voulu.... -Si vous aviez pu me faire arriver de la peine. méritée ou non, vous l'auriez fait, monsieur Jac-

Jacquemin se tut, se mordant Haud cœur sentait de plus eu plus qu'il avait un eunemi en cet

Voyez-vons, j'ai pris mon parti. dés dix hectares de terre arable. pas généreuse seulement pour les ciel. Et le massif de montagnes généralement, elle ne se montre de nickel sur le bleu profond du Volta dejà trois ans que je tire.

J'ai encore dix sept ans devant moi. Je ne veux pas tourner pendant une certaine pas genereuse seulement pour les sent des disposition. Il aurait droit mêtes gens que le besoin d'aventument que certaines se disposition. Il aurait droit pas genereuse seulement pour les sent de montagnes de la mentagnes seulement pour les sent de montagnes de la mentagnes seulement pour les sent de montagnes de la mentagnes seulement pour les sent des des disposition. Il aurait droit pas genereuse seulement pour les sent de montagnes sent de montagnes seulement pour les sent de montagnes de la mentagnes seulement pour les sent des des disposition. Il aurait droit pas des des dispositions de la mentagnes seulement pour les sent de montagnes seulement pour les sent de montagnes de la montagnes de la montagnes de montagnes de la lointains parages. En effet, conx. vaste plaine fertile de la vallée de long. Il sufficit d'attendre que

dire, à quatre hectares de terre de culture, à vingt hectares de pâtu village voisin, pour la construc tion de sa maison dans le centre comme des arbres, occupent le encore, et il pourrait être totale six mois, aux outils, aux semences,

breux centres pénitenciers. Il en existe à la Foa, à la Fonwary Teremba, à Moindou, à Onega, mais le modèle du genre a été installé dans la plaine extrêmement ferti'e niers, des cocotiers, des bourrars, ré comme la capitale du bagne

barcadère à l'embouchure de la Néra. En face, en effet, la coin tura de corail inaccessible se brise et peut donner accès à la terre. 194 kilomètres le séparent de Nou méa. Partout, autour de la ville, une culture superbe: plantations de café, de mais, de cannes à sucre; partout, des troupeaux de Nepourou dessinent leurs arêtes

centre de l'ile entre les tribus de

monté sur le bateau qui fait le service entre Nouméa et Bourail, aperçut les maisons blanches de la libre, il n'en aurait jamais l'indé ville, jetant une note éclatante pendance, car le condamné libéré dans la sombre verdure des banapendant que tout autour de la ville les jardins plantés de flamsemblaient s'entourer d'un vaste

d'un sourire, comme s'il y devais même, une maisonnette déjà consmettre le pied sur la terre de la truite, quoique a demi démolie délivrance.

Il fut bientôt mis en possession

En général le terrain est fourni sans la maison. Le hasard voulut que Haudecœur y trouvât des appentis, une

Cette maison, il le sut le jour

sonnette. Il avait, paraît-il, l'espoir d'at-

poussa ces avances. friche le terrain de sa concession, culture,

renir le mattre.